Observation n.° ~~6~~ 14.

Luxation d'une ~~vertebre~~ apophise oblique d'une des vertebres des lombes.

M. Debordes Lieutenant dans lememe Regiment de Guienne et actuellement Capitaine deportes a Cambray etant en route avec le Reg.ᵗ et en croupe de cheval tomba ala renverse. La chutte fut violente il resta sur la place sans pouvoir se remuer jettant les hauts cris. heureusement pour le malade ~~[illegible]~~ je me trouvay a Doncheri + ou il fut aporté sur un mauvais brancard. On le mit sur un lit ou je le trouvay il etoit palle et presque defiguré ses extremites inferieures extremement engourdies, sans mouvement, sans sentiment le corps panché du coté droit un peu endevant et ressentant les douleurs les plus vives vers les vertebres des Lombes. Mettant informé dela nature de sa chutte et ayant eu lieu de juger que l'effort principal avoit porté sur les Vertebres ou le Malade sentoit les douleurs je presumay quil y avoit luxation dans quelqu'une de ces parties eneffet je trouvay dans l'examen que que j'en fis lapophise oblique inferieure dela seconde vertebre superieure deplacée du coté gauche faisant une eminence tres aigüe et faisant pancher le corps du coté droit comme je l'ay dit. Je ne

+ c'est une petite ville sur la route de Meziere a Sedan a une lieüe de cette derniere et a un petit quart de lieüe de l'endroit oula chute s'etoit faite

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

ARC 12, d 28

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

perdis pas de temps pour la reduction j'y reussis
avec facilité voicy la maniere dont je m'y pris.
Je placay deux tables degalle hauteur environ
a quatre pieds de distance l'une de l'autre, je mis
dans l'intervalle sur les deux tables un rouleau de
bois solide entouré d'une couverture en plusieurs
doubles a la place d'un oreiller que je n'avois point
je mis ensuite le Malade sur le rouleau apuyé
sur la partie anterieure du trone qui regardoit le
lieu luxé. Je fis plier fort bas le corps doucement et par
gradation soutenant les epaules et les extremités inferi.
apres cette ~~forte~~ grande extention et avoir fait presser
fortement sur l'eminence luxée avec le pouce d'une
main vigoureuse je fis relever le Malade. La
maneuvre que je vien de decrire et qui se trouve
decrite dans le traité des Maladies des os de M.
petit eut tout le succés que je pouvois attendre la
~~Malade~~ reduction fut faite Le Malade que je
n'avois pû mettre sur le rouleau qu'au depend des
plus vives douleurs exprimées par des cris affreux
se trouva parfaitement soulagé marchand et
agissant avec presque autant de liberté qu'avant
la chutte. Je fis une embrocation d'huille d'olive
et d'eau de vie sur les Lombes j'apliquay une

compresse epaisse qui fut soutenüe d'un bandage
de corps a l'ordinaire. Je voulus faire coucher
le Malade pour lui faire plusieurs saignées d'autant
mieux indiquées dans ces occasions que les parties
tendineuses et aponèvrotiques sont toujour fort tiraillées
et que je m'apercevois qu'il souffroit encore des douleurs
qu'il n'avouoit pas c'etoit un homme extremement
courageux j'eus beau lui dire des raisons je ne pus
empecher qu'il ne fut tout de suite a sedan ou nous
eumes sejour et qu'il ni fut a pié il eut lieu de
se repentir de son imprudence par les douleurs qu'il
ressentit dans le chemin lesquelles l'obligerent de
se mettre sur une charette d'equipage ou les cahots
ne le firent pas moins souffrir je le saignay a sedan
aprés l'avoir fait coucher et je reiteray la saignée
quatre fois dans deux fois vnit quatre heures
Les saignées le regime les lavemens et les embrocations
que je lui fis le remirent en assés bon etât pour
continuer la route observant tous les menagemens
que je lui prescrivis mais quoy qu'il en soit il a
eté longtems incommodé de sa chutte peutetre
l'est il meme encore ce qui vraisemblablement ne seroit
pas arrivé ou seroit arrivé d'une façon plus
supportable s'il avoit voulû suivre les avis que je
donnay a Doncheri ou je fis la reduction.

Bagieu

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

e v 8